

wagons en 1929. Le déclin de 370,530 wagons en 1930 comparativement à 1929 se répartit dans les sources suivantes: grain et produits du grain, 38,526; bestiaux, 24,204; charbon, 44,845; bois d'œuvre, 50,080; bois à pulpe, 6,263; pulpe et papier, 21,367; autres produits forestiers, 31,883; minerai, 20,366; marchandises en lots de moins d'un wagon, 46,888; et divers, 100,025. Le seul item de la liste montrant une augmentation est le coke dont les chargements donnent 27,627 wagons en 1930 comparativement à 22,710 en 1929.

Les transports commerciaux sont universellement reconnus comme apportant aux chemins de fer canadiens le gros de leurs revenus et une baisse de ces derniers a nécessairement un effet sérieux sur les recettes parce que les revenus du transport des voyageurs en ces dernières années ont montré une tendance à décliner devant la concurrence de l'automobile. Les recettes brutes des plus importants chemins de fer donnent \$450,400,000, soit \$78,800,000 ou près de 15 p.c. de moins qu'en 1929. Les recettes nettes donnent \$72,900,000 comparativement à \$99,900,000 l'année précédente. Malgré ce ralentissement des opérations les principaux chemins de fer ont montré qu'ils avaient confiance dans l'avenir en faisant des préparations considérables pour le perfectionnement de leurs facilités et l'amélioration de leurs lignes pour être mieux en état de prendre soin des augmentations de trafic qui devront suivre quand le développement du Dominion reprendra son cours.

Commerce extérieur. — En 1930, le commerce extérieur du Canada a été affecté, en autant que sont concernées les exportations, par de plus faibles récoltes en 1929 et 1930 et par des prix plus bas pour les produits agricoles aussi bien que par la dépression générale. Les importations ont aussi été plus faibles en parallèle avec le déclin des exportations et des prix de gros. Les importations de l'année civile 1930 sont évaluées à \$1,008,500,000 comparativement à \$1,299,000,000 en 1929. Les exportations, à \$905,400,000, se comparent à \$1,208,000,000 en 1929. La balance du commerce ou l'excédent des importations sur les exportations est en conséquence de \$103,100,000 en 1930, comparativement à \$90,700,000 l'année précédente.

Affaires bancaires. — Quand une période de transition tire à sa fin la finance est normalement une des phases économiques se trouvant dans une position grandement fortifiée. La déflation des prix, tant des titres que des marchandises, et la réduction des activités tendent à libérer le capital liquide, améliorant ainsi la position fondamentale des banques.

En 1930, les prêts courants ont décliné de \$254,000,000, tandis que le recul des dépôts à terme est de seulement \$8,000,000. Le surplus des dépôts à terme sur les prêts courants est de \$277,000,000 à la fin de 1930, comparativement à \$32,000,000 à la fin de 1929. Les réserves fédérales d'or en garantie des billets du Dominion en circulation ont augmenté en 1930 de \$60,400,000 à \$93,800,000 tandis que les billets du Dominion en circulation ont décliné de \$203,900,000 à \$175,400,000.

Comme l'intérêt sur les prêts courants et les prêts à vue au Canada est assez bien stabilisé, le mouvement du loyer de l'argent peut être déterminé par le cours des obligations de tout repos. Le déclin des taux de l'argent à long terme a été un des facteurs le plus constructif de 1930. La hausse du rendement des obligations a été la meilleure indication des conditions de crédit serré en évidence la plus grande partie de 1929. Le loyer élevé de l'argent à vue sur le marché de New-